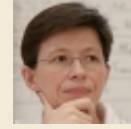




28/08/2013 - Psaume 80

## Les eaux de la discorde



Sœur Véronique  
Margron

« Les eaux de Mériba » (\*), les eaux de la discorde, de la querelle. Nous sommes dans le désert. Le peuple est sorti d'Égypte depuis 38 ans et il continue de marcher vers la terre attendue, promise. Pour l'heure, rien que du désert, encore et toujours.

Les fils d'Israël n'en peuvent plus. Ils s'adressent alors à ses intercesseurs : Moïse et Aaron. Est-ce parce qu'ils sont à bout de force ? Est-ce Moïse et son frère Aaron qui eux-mêmes doutent ? En tout cas la défiance est là : nombre des compagnons de la première génération sont morts avant d'atteindre le pays de miel. La seconde génération commence à craindre le même sort.

Terrible temps du doute.

La discorde, la querelle habitent parfois nos vies. Y compris en notre Église où il peut être si difficile de débattre sereinement, dans le respect de chacun et de sa sensibilité.

La querelle prend le pas sur la primauté de la relation à Dieu et de l'attention à l'autre.

Jésus lui-même a fait face aux eaux de la discorde de ses disciples (\*\*), eux qui se disputent sur leur place dans le Royaume, plutôt que d'entourer Jésus, dans sa marche difficile. Querelle dérisoire devant la gravité de la confiance à faire. Controverses insignifiantes de nos existences où nous épuisons nos forces. Des forces pourtant si précieuses pour croire à la Parole qui fait vivre, dans les nuits du doute. « Cœurs endurcis » aussi des grands prêtres qui, au long de l'évangile, craignent pour leurs pouvoirs et leurs avantages. Le cœur endurci empêche d'être touché par le vrai Dieu, celui qui veut « décharger notre fardeau » en le portant avec nous.

Préférons un cœur blessé, peut-être, mais vivant et confiant.

\* Voir Livre des Nombres , chapitre 20, versets 1 à 13

\* Évangile selon saint Marc, chapitre 10, versets 35 à 41